

24 images

24 iMAGES

Panoramiques

Number 26, Fall 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1985). *Panoramiques*. *24 images*, (26), 56–64.

AFTER HOURS

Voir compte rendu critique dans le présent numéro. Dist: Warner.

AGNES OF GOD

Une interprétation solide lors de l'adaptation d'une pièce est chose primordiale. Nous sommes gâtés par celle d'*Agnes of God*. Le rôle de la religieuse enceinte joué par Meg Tilly (qu'on avait vue, entre autres, dans *Psycho II* et *The Big Chill*) tient du surnaturel. Sa façon de respirer et d'exprimer par le visage seulement des sensations pour le moins inquiétantes, renverse. Anne Bancroft, en mère supérieure aux mœurs désordonnées, donne pleinement la mesure de son talent. Même Jane Fonda réussit dans ce film à jouer sobrement. Les comédiens québécois employés pour les rôles de soutien sont à la hauteur.

Jewison, même s'il n'en fait pas un spectacle de l'envergure de *Soldier's Story* (la preuve que la puissance d'un film tient pour beaucoup à celle de la pièce), met en scène proprement cette histoire mystérieuse de religieuse enceinte. Il est quelquefois salutaire de voir un film réalisé par quelqu'un qui, en plus de posséder le langage cinématographique, en connaît aussi l'alphabet. — A.F. (Can. 1985. Ré: Norman Jewison. Int: Meg Tilly, Anne Bancroft, Jane Fonda, Gratien Gélinas.) 98 minutes. Dist: Columbia.

ALMOST YOU

(É.-U. 1984. Ré: Adam Brooks. Int: Brooke Adams, Griffin Dunne, Karen Young, Marty Watt, Christine Eastbrook, Josh Mostel.) 97 minutes. Dist: Fox.

LES AMANTS DE MARIA

Voir MARIA'S LOVERS

AMERICAN NINJA

(É.-U. 1985. Ré: Sam Firstenberg. Int: Michael Dudikoff, Steve James, Judie Aronson, Guich Kooch, John Fujioka.) 95 minutes. Dist: Pan-Canadian.

L'AMOUR BRAQUE

Dans *La Femme publique*, celui qui jouait le rôle du metteur en scène tournait une version personnelle des *Possédés* de Dostoïevsky. Dans *L'Amour braque*, Zulawski compose une très libre adaptation de *L'Idiot*. Alors que dans le premier film, la caméra accompagnait (furieusement) Valérie Kaprisky parcourant un Paris mis à nu, par de longs travellings en contreplongée, ici, ce qu'elle traque, ce sont les pas errants d'une Sophie Marceau en pleine déambulation. Hélas, celle-ci ne parvient pas à nous faire oublier la présence bouleversante de Kaprisky. Il faut ajouter que, très souvent, le cinéma de Zulawski manifeste un ascétisme formel qui frise la pure ostentation. C'est encore le cas ici. La frénésie fait place à l'hystérie, l'obsession magique devient démence, la forme se change en formel ripoliné. En fin de compte, il s'agit plus d'une œuvre de dilettante que d'un produit substantiel où la réflexion trouverait son compte. — É.C. (Fr. 1984. Ré: Andrzej Zulawski. Int: Francis Huster, Sophie Marceau, Tcheky Karyo, Christiane Jean.) 100 minutes. Dist: Ciné-360.

ANDROID

(É.-U. 1982. Ré: Aaron Lipstadt. Int: Klaus Kinski, Don Opper, Brie Howard, Kendra Kirchner.) 80 minutes. Dist: CMA (René Malo).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (FUNNY PEOPLE II)

Ce film, caméra indiscreète pour gens fatigués, n'est à conseiller

Griffin Dunne et Rosanna Arquette dans *After Hours*



qu'en cas de pluie ou de tempête de neige. En d'autre temps, s'abstenir. — B.P. (Afr. Sud. 1983. Ré: Jamie Uys.) 89 minutes. Dist: Cinéma International.

À NOUS LES GARÇONS

(Fr. 1984. Ré: Michel Lang. Int: Sophie Carle, Valérie Allain, Roland Giraud, Henry Guybet, Claire Vernet, Amélie Prévost.) 102 minutes. Dist: CMA (René Malo).

BACK TO THE FUTURE

Pas étonnant que *Back to the Future* ait été un des gros «hits» de l'été. Notamment parce qu'il s'agit d'une affaire à un classique, loin de là, mais ce film a tout pour plaire au public visé, c'est-à-dire les teenagers. D'abord une équipe efficace: le dynamique Robert Zemeckis (issu de l'écurie Spielberg et auteur d'un autre «hit», *Romancing the Stone*) et deux vedettes de la télévision américaine, Michael J. Fox (*Family Ties*) dans le rôle principal et Christopher Lloyd (*Taxi*) qui incarne un scientifique burlesque. Ensuite l'histoire: peu originale, pas du tout compliquée, mais traitée de façon enjouée. Des personnages, qui semblent tout droit sortis d'une B.D., s'avèrent, sinon crédibles, du moins rigolos et attachants. Est proposé ici le vieux thème onirique de la machine à voyager dans le temps. Marty McFly (M. Fox) se retrouve en 1955 grâce à l'invention de son copain le docteur Brown (C. Lloyd). Dans ce passé, il rencontre ses futurs parents qui alors s'ignorent, risquant par conséquent de ne pas s'épouser un jour et de ne pas donner naissance à Marty. Ce dernier, dès lors, n'a de cesse d'intéresser son père à sa mère! Un film à voir? Mmouii! — J.C. (É.U., 1985. Ré: Robert Zemeckis. Int: Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Crispin Glover, Thomas F. Wilson, Claudia Wells.) 114 minutes. Dist: Universal.

BETTER OFF DEAD

(É.-U. 1985. Ré: Savage Steve Holland. Int: John Cusack, David Ogden Stiers, Diane Franklin, Kim Darby, Amanda Wyss, Curtis Armstrong.) 97 minutes. Dist: Warner.

BEYOND THE WALLS (MEACHOREI HASORAGIM)

Des prisonniers juifs et arabes cohabitent dans une prison de haute sécurité en Israël. D'un côté, les prisonniers de droit commun (les Juifs), de l'autre, ceux condamnés pour actes de terrorisme (les Arabes): deux clans bien distincts que tout sépare, race et idéologie, et qui, en plus, se haïssent et s'accusent mutuellement. Mais tous, quel que soit leur rang, sont manipulés par un officier de sécurité qui ferme l'œil sur un trafic de drogue. Un dénouement tragique forcera les prisonniers à se réconcilier. La métaphore est très claire: cette prison, qui forme une espèce de huis-clos, c'est Israël; au-delà de ces murs se trouvent les facteurs qui divisent les deux camps: haine, incompréhension, abus d'autorité. L'interprétation des acteurs est remarquable, et la réalisation, particulièrement brillante. — É.C. (Isr. 1984. Ré: Uri Barbash. Int: Arnon Zadok, Muhamad Bakri, Assaf Sayan.) 103 minutes. Dist: Warner.

THE BLACK CAULDRON

(É.-U. 1985. Dessin animé réalisé par Ted Berman. Mus: Elmer Bernstein.) 80 minutes. Dist: Paramount.

BLASTFIGHTER

Voir L'EXÉCUTEUR EXTERMINATEUR.

BMX BANDITS

Voir LE GANG DES BMX.

LE BON ROI DAGOBERT

Coluche, Serrault, Tognazzi, trois bons comédiens en proie à la complaisance d'un metteur en scène jadis remarquable. Le rythme de ce film est lent et monotone. Les décors et les costumes ont quelque chose de «volumineux» qui n'impressionne guère. Où est passé l'auteur de *Primo amore*? — É.C. (It. 1984. Ré: Dino Risi. Int: Coluche, Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Carole Bouquet.) 113 minutes. Dist: Action-Films.

THE BRIDE

(G.-B. 1985. Ré: Franc Roddam. Int: Sting, Jennifer Beals, Geraldine Page, Clancy Brown, Anthony Higgins, David Rappaport.) 119 minutes. Dist: Columbia.

LA CABINE DES AMOUREUX

Voir IL CASOTTO

CAFFÈ ITALIA

Quelque part au nord du boulevard Saint-Laurent, à Montréal, au cœur de la Petite Italie, se dresse le Café Italia. Chaque jour, de nombreux clients remplissent les chaises de l'établissement, et discutent de tout et de rien, sirotant leur espresso. Évitant toute approche nostalgique et dramatique, Paul Tana (réalisateur du film *Les Grands Enfants*, 1981) nous conduit dans un voyage à travers les racines de sa propre identité. Utilisant à la fois documents d'archives, témoignages, fiction, et extraits d'une création théâtrale, le réalisateur nous dépeint un portrait émouvant des Italiens de Montréal. Partagés entre leur attachement à leur patrie d'origine et le désir d'être acceptés à part entière par les Québécois, ces immigrants, pour la plupart d'origine modeste, retracent leur dur cheminement vers une assimilation réprouvée. La musique de Pierre Flynn et Andrea Piazza confère au film une ambiance soutenue qui rend les personnages très attachants. — É.C. (Qué. 1985. Ré: Paul Tana. Documentaire.) 80 minutes. Dist: Cinéma Libre.

LA CAGE AUX FILLES (RANDALE)

(All. 1982. Ré: Manfred Purzer. Int: Nadja Palmers, Barbara Hauser, Angelica Domrose, Jocelyn Boisseau, Gerda Gmlin, Cornelia Calwer.) 100 minutes. Dist: France-Film.

IL CASOTTO (LA CABINE DES AMOUREUX)

(It. 1977. Ré: Sergio Citti. Int: Luigi Proietti, Jodie Foster, Ugo Tognazzi, Paolo Stoppa, Mariangela Melato, Michele Placido, Franco Citti, Catherine Deneuve.) 104 minutes. Dist: Ciné-360.

CAVE GIRL

(É.-U. 1984. Ré: David Oliver. Int: Daniel Roebuck, Cindy Ann Thompson, Larry Gabriel, Jeff Choyette.) 85 minutes. Dist: Ciné-360.

CES ENFANTS SONT À MOI

(Ré: Int: Jon Voight, Marie-Christine Barrault.) minutes. Dist:

LE CERCLE D'HORREUR

Voir THE MONSTER CLUB

LE CHOIX D'UN PEUPLE

Voir l'analyse-critique dans le présent numéro. Dist: Cinéma libre.

LE CIUDAD Y LOS PERROS (LA VILLE ET LES CHIENS)

(Pérou. 1985. Ré: Francisco J. Lombardi. Int: Pablo Serra, Gustavo Bueno, Juan M. Ochoa, Luis Alvarez, Eduardo Adrianzen, Liliana Navarro.) 144 minutes. Dist: Crépuscule.

THE COCACOLA KID

Voir, dans le n° 25, l'article consacré au Festival de Cannes, p. 15. (Austr. 1985. Ré: Dusan Makavejev. Int: Éric Roberts, Greta Scacchi, Bill Kerr, Chris Haywood, Kris Mc Quade, Max Gillies, Tony Barry, Paul Chubb.) 95 minutes. Dist: Vivafilm.

COCOON

(É.-U. 1985. Ré: Howard. Int: Brian Dennehy, Wilford Brimley, Tahnee Welch, Hume Cronyn, Don Ameche, Steve Guttenberg, Jack Gilford.) 118 minutes. Dist: Twentieth Century Fox.

CODE NAMED EMERALD

(É.-U. 1985. Ré: Jonathan Sanger. Int: Ed Harris, Max von Sydow, Horst Bucholz, Helmut Berger, Cyrielle Claire, Eric Stoltz.) 95 minutes. Dist: United Artists.

LE COLONEL REDL

Voir l'article sur le festival de Cannes dans le n° 25, p. 18. (Hongr. — R.F.A. 1985. Ré: Istvan Szabo. Int: Klaus Maria Brandauer, Gudrun Landgrebe, Hans Christian Blech, Armin Muller-Stahl, Jan Niklas, Athina Papadimitriou.) 149 minutes. Dist: Ciné-360.

COMMANDO

(É.-U. 1985. Ré: Mark L. Lester. Int: Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong, Dan Hedaya, Vernon Welles, James Olson, David Patrick Kelly, Alyssa Milano.) 93 minutes. Dist: Fox.

COMPROMISING POSITIONS

(É.-U. 1985. Ré: Frank Perry. Int: Susan Sarandon, Paul Julia, Edward Herrmann, Judith Ivey, Mary Beth Hurt, Joe Montegna.) 98 minutes. Dist: Paramount.

DANCE WITH A STRANGER

Voir l'article sur le Festival de Cannes 1985 paru dans le n° 25, p. 23. (G.-B. 1984. Ré: Mike Newell. Int: Miranda Richardson, Rupert Everett, Ian Holm, Matthew Carroll.) 102 minutes. Dist: Astral.

CREATOR

Certains acteurs font de certains films des événements. C'est le cas de Peter O'Toole qui pour **Creator** décide de jouer le grand jeu, dans lequel il nous fait passer par toutes les émotions tout en restant lui-même, c'est-à-dire gigantesque. Son visage, d'une maigreur qu'on dirait calculée, l'aide à se plier à tous les registres. Sa voix claqué en tout sens et les mots prononcés ont toujours l'effet dévastateur voulu. Il devient en quelque sorte le maître de cérémonie du film. Séducteur, il fait de l'œil à la caméra.

Comédie drôle et amère, le film raconte l'emprise qu'Harry Wolper (Peter O'Toole), un éminent biologiste obsédé par l'idée de redonner vie à son ex-femme morte depuis 30 ans, exerce sur son entourage. Sûr de son sujet, I. Passer, le réalisateur, ne s'embête pas avec les émotions qu'il veut susciter. Les acteurs non plus n'hésitent pas à en mettre plein la vue afin de soutenir des scènes qui, sans une participation maximale, rateraient leurs effets.

À la fois une réflexion sur la vie et sur la mort, le film ose remettre en question la pertinence de la recherche médicale américaine. Abattu par l'incapacité de sortir du coma la petite amie (Virginia Madson) de son assistant, s'apercevant que s'il est possible de créer la vie, il serait peut-être plus justifié d'arrêter la mort, Harry versera les cellules vivantes de son ex-femme à la mer. De ce fait, deux miracles surviendront: la résurrection de la jeune fille et le début d'une relation amoureuse entre Harry et sa cobaye préférée (Mariel Hemingway). Une trame sonore réussie et une photographie d'une efficacité typiquement américaine contribuent à faire de ce film un très bon divertissement. — A.F. (É.-U. 1985. Ré: Ivan Passer. Int: Peter O'Toole, Mariel Hemingway, Vincent Pano, Virginia Madsen, David Ogden Stiers.) 107 minutes. Dist: Universal.

DESTRUCTOR (RUCKUS)

(É.-U. 1980. Ré: Max Klevin. Int: Dirck Benedict, Linda Blair, Ben Johnson.) 99 minutes. Dist: CinémaPlus.

THE EMERALD FOREST (LA FORÊT D'ÉMERAUDE)

Voir l'analyse critique sur le Festival de Cannes 1985, dans le n° 25, pp. 14-15. (É.-U. 1985. Ré: John Boorman. Int: Powers Boothe, Meg Foster, Charley Boorman, Dira Pass, Rui Polonah, Claudio Moreno, Tetchie Agbayani, Paulo Vinicius.) 113 minutes. Dist: CMA.

ESCALIER C

«Escalier C» est le nom d'un immeuble où les gens se parlent, se côtoient et s'engueulent. Une population composée de bons perdants sympathiques qui entourent un sale type habité par une haine qu'il croit être de l'intelligence. À la suite du suicide d'une locataire et de la rencontre avec un peintre qui lui en mettra plein les yeux, le sale type, également critique d'art renommé, se mettra à se regarder intérieurement et à questionner ses comportements. Devenu moins imbu de lui-même, il s'intéressera finalement aux gens qui l'entourent. Ce qui surprend agréablement, c'est le rythme souple qu'a su donner Tachella à son récit. Son film bouge. Il a réussi à révéler l'intériorité de ses personnages sans pour autant les suivre pas à pas. Grâce à des actions succinctes, à des pseudo-conflits réglés à coups de billets de 100 francs, il a fait d'un sujet difficile un film divertissant, fin et émouvant. Robin Renucci, qui interprète le sale type, crève l'écran. — A.F. (Fr. 1984. Ré: Jean-Charles Tachella. Int: Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, Jacques Bonnafe, Catherine Leprince, Jacques Weber, Michel Aumont, Claude Rich.) 101 minutes. Dist: René Malo.

L'ENSORCELÉE (MANHATTAN BABY)

(It. 1982. Ré: Lucio Fulci. Int: Christopher Connely, Martha Taylor, Giovanni Frezza, Brigitta Boccoli.) 88 minutes. Dist: France-Film.

L'ÉTÉ PROCHAIN

Voir l'article consacré au Festival de Montréal, section «cinéma d'aujourd'hui et de demain», dans le présent numéro. (Fr. 1984. Ré: Nadine Trintignant. Int: Philippe Noiret, Claudia Cardinale, Jean-Louis Trintignant, Fanny Ardant.) 100 minutes. Dist: Cinéma International.

L'EXÉCUTEUR EXTERMINATEUR (BLASTIGHTER)

(It. 1984. Ré: Lamberto Bava (sous le pseudonyme de John Old Jr.) Int: Michael Sopkiw, Valentina Forte (sous le pseudonyme de Valerie Blake), Luigi Montefiori (sous le pseudonyme de George Eastman), Stefano Mingardo (sous le pseudonyme de Mike Miller), Richard Raymond.) 87 minutes. Dist: Cinéma International.

EXPLORERS

(É.-U. 1985. Ré: Joe Dante. Int: Ethan Hawke, River Phoenix, Jason Presson, Amanda Peterson, Dana Ivey, James Cromwell.) 109 minutes. Dist: Paramount.

LES FAVORIS DE LA LUNE

(Fr. 1984. Ré: Otar Iosseliani. Int: Pascal Aubier, Katja Rupé, Hans Peter Cloos, Alix de Montaigu, Jean-Paul Beauviala.) 101 minutes. Dist: Spectrafilm.

A FLASH OF GREEN

(É.-U. 1984. Ré: Victor Nunez. Int: Ed Harris, Blair Brown, Richard Jordan, George Coe.) 131 minutes. Dist: Spectrafilm.

FOLLOW THAT BIRD

(É.-U. 1985. Ré: Ken Kwapis. Int: les Jim Henson's Sesame Street Muppets, Carol Spinney, Jim Henson, Frank Oz, Sandra Bernhard, John Candy, Chevy Chase, Joe Flaherty.) 88 minutes. Dist: Warner.

FOREVER AND BEYOND

Voir MAMAN, JE T'ATTENDRAI AU CIEL

LA FORÊT D'ÉMERAUDE

Voir THE EMERALD FOREST.

FRENCH LOVER (UNTIL SEPTEMBER)

(É.-U. 1984. Ré: Richard Marquand. Int: Karen Allen, Thierry Lhermite, Christopher Cazenove, Marie-Catherine Conti.) 96 minutes. Dist: United Artists.

FRIGHT NIGHT

(É.-U. 1985. Ré: Tom Holland. Int: Chris Sarandon, William Ragsdale, Amanda Barse, Roddy Mc Dowall, Stephen Geoffreys.) 106 minutes. Dist: Columbia.

LE GANG DES BMX (BMX BANDITS)

(Austr. 1983. Ré: Brian Trenchard-Smith. Int: Nicole Kidman, James Lugton, Angelo d'Angelo, David Argue, John Ley, Brian Marshall, Brian Sloman.) 90 minutes. Dist: Avant-Première.

GREEN ICE (S.O.S. DIAMANT VERT)

(G.-B. 1981. Ré: Ernest Day. Int: Ryan O'Neal, Anne Archer, Omar Sharif, Domingo Ambriz, John Larroquette, Phillip Stone, Michael Sheard.) 108 minutes. Dist: Karim.

HEAVENLY KID

(É.-U. 1985. Ré: Cary Medoway. Int: Lewis Smith, Jane Kaczmarek, Jason Gedrick, Richard Mulligan.) 91 minutes. Dist: Columbia.

LA HYÈNE INTRÉPIDE (THE FEARLESS HYENA)

(Hong Kong 1979. Ré: Lo Wei et Jackie Chan. Int: Jackie Chan, Yen Si-Quan, Li Kuen, James Tien.) 92 minutes. Dist: Ciné 360.

L'INTRUS

(Fr. 1984. Ré: Irène Jouannet. Int: Marie Dubois, Richard Anconina, Christine Murillo.) 90 minutes. Dist: Karim.



Glenn Close et Jeff Bridges dans *Jagged Edge*

JAGGED EDGE

Un fait bien particulier retient l'attention: des 6 films réalisés par Richard Marquand entre 1978 et 1985, chacun traite d'un genre tout à fait différent. Si l'on en juge par les résultats, le metteur en scène de *Eye of the Needle* (1981) et plus récemment de *Until September* nous démontre qu'il n'éprouve aucune difficulté à manier les formes variées de la narration filmique. Dans *Jagged Edge*, un drame social, nous retrouvons Teddy Barnes, l'avocate de la défense, et Jack Forrester, l'accusé, réunis dans une histoire de meurtre au dénouement prévisible, mais qui reste tout de même efficace grâce à une mise en scène subtile et un scénario bien construit: éléments de suspense bien proportionnés, lieux et décors correctement choisis, abstraction faite de tout effet racoleur. Glenn Close, en femme déchirée entre la justice et l'amour, est des plus convaincante et s'avère une comédienne remarquable. — É.C. (É.-U. 1985. Ré: Richard Marquand. Int: Jeff Bridges, Glenn Close, Peter Coyote, Robert Loggia, Leigh Taylor-Young, John Dehner, Marshall Colt.) 108 minutes. Dist: Columbia.

JOSHUA, THEN AND NOW

Voir l'article sur le Festival de Cannes, dans le n° 25, p. 17. (Can. 1985. Ré: Ted Kotcheff. Int: James Woods, Gabrielle Lazure, Michael Sarrazin, Alan Arkin, Alexander Knox.) 121 minutes. Dist: Twentieth Century Fox.

JOURNEY OF NATTY GANN

1935. La crise frappe impitoyablement les États-Unis, les chômeurs sont légion. Afin de rejoindre son père parti sans elle travailler dans un camp de bûcheron (dans l'État de Washington), une fillette traverse le pays, sautant de train en train depuis Chicago. Avec *The Journey of Natty Gann*, Jeremy Wagan y va d'une nouvelle histoire de «Kid» à la sauce Walt Disney. Car ce sont des situations, des personnages et des atmosphères que l'on a vus cent fois dans les productions disneyennes précédentes: un enfant plus adulte qu'un adulte qui part à l'aventure envers et contre tous, un animal (en l'occurrence un loup) doté d'une intelligence quasi humaine, une mégère qui s'acharne sur l'enfant, une nature luxuriante et mystérieuse, et un discours à tendance moralisatrice. Même si ce film n'est pas dépourvu de qualités (les images, par exemple, sont souvent superbes), c'est donc à du rabâchage que nous avons affaire. — J.C. (É.-U. 1985. Ré: Jeremy Kagan. Int: Meredith Salenger, John Cusack, Ray Wise, Lainie Kazan, Barry Miller, Scalman Crothers, Verna Bloom.) 101 minutes. Dist: Paramount.

JUNIOR

(Can. 1984. Ré: Jim Hanley. Int: Suzanne Delaurentis, Linda Singer, Jeremy Ratchford.) 86 minutes. Dist: Cinéma International.

THE KILLER INSTINCT

(Can. 1981. Ré: William Fruet. Int: Henry Silva, Nicholas Campbell, Barbara Gordon, Gina Dick, Joy Thompson.) 96 minutes. Dist.: Pan-Canadian.

KILLPOINT

(É.-U. 1984. Ré: Frank Harris. Int: Léo Fong, Cameron Mitchell, Stack Pierce, Richard Roundtree, Hope Holiday.) 89 minutes. Dist: Creswin — Ciné 360.

KISS OF THE SPIDER WOMAN

Voir l'article sur le Festival de Cannes dans le n° 25, p. 18. (Brès. 1985. Ré: Hector Babenco. Int: William Hurt, Paul Julia, Sonia Braga, Jose Legwoy, Denise Dumont.) 119 minutes. Dist: Pan-Canadian.

THE LAST STARFIGHTER

Voir STARFIGHTER

THE LEGEND OF BILLIE JEAN

(É.-U. 1985. Ré: Matthew Robbins. Int: Helen Slater, Keith Gordon, Christian Slater, Richard Bradford, Peter Coyote, Martha Gehman.) 96 minutes. Dist: Columbia.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE

À l'instar de sa dernière œuvre (?!), *Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ*, le réalisateur ne lésine pas sur les costumes, les décors et l'emploi de nombreux figurants. Ici, la critique fait place à la facilité, la satire à la démagogie. L'interprétation est tenue par des comédiens perdus dans une galère qui semble couler à pic. — É.C. (Fr. 1985. Ré: Jean Yanne. Int: Jean Yanne, Michel Serrault, Jean Poiret, Mimi Coutelier, Catherine Alric, Daniel Prévost, Ursula Andress, Roland Giraud, Darry Cowl.) 104 minutes. Dist: CinémaPlus.

LIFEFORCE

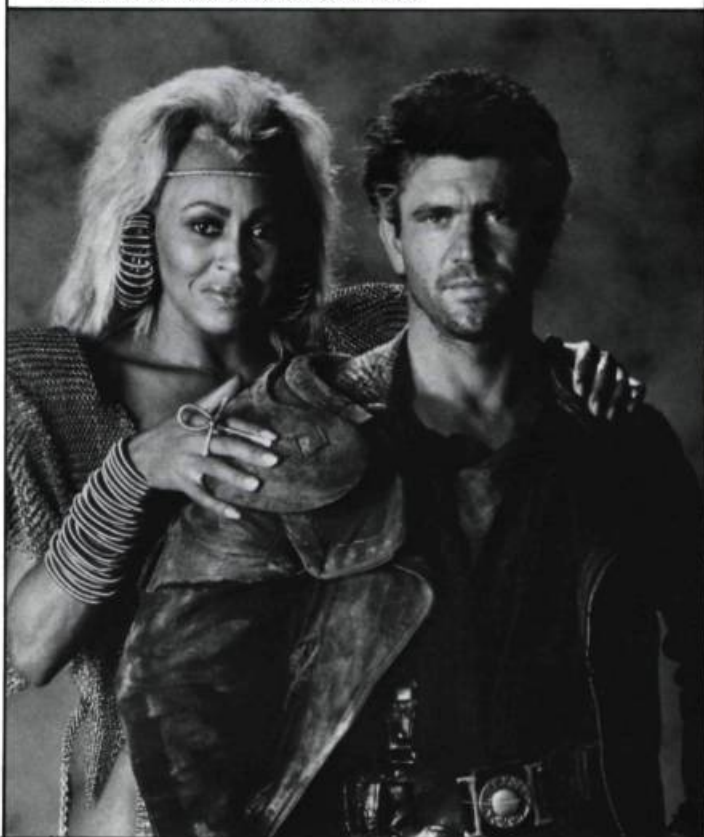
(G.-B. 1985. Ré: Tobe Hooper. Int: Steve Railsback, Peter Firth, Mathilda May, Frank Finlay, Patrick Stewart.) 100 minutes. Dist: Columbia.

LUST IN THE DUST

(É.-U. 1984. Ré: Paul Bartel. Int: Tab Hunter, Divine, Lainie Kazan, Geoffrey Lewis, Cesar Romero, Henry Silva, Nedra Volz, Gina Gallego.) 84 minutes. Dist: CMA.

MAD MAX III. BEYOND THE THUNDERDOME (MAD MAX, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE)

Tina Turner et Mel Gibson dans *Mad Max*



Cette troisième partie de **Mad Max** ne possède comme dénominateur commun avec les deux autres que le lieu et l'action: une civilisation rétrograde, violente, impitoyable, issue d'une guerre nucléaire. Si les deux premiers épisodes laissaient entrevoir une certaine construction dans la mise en scène et une structure dramatique progressive, celui-ci, par contre, se perd dans un rituel éprouvant propre au langage du cinéma ultra-commercial. Une fois de plus, Mel Gibson continue sa route de héros solitaire. — É.C. (É.-U. 1985. Ré: George Miller. Int: Mel Gibson, Tina Turner, Helen Buday, Angelo Rossito, Frank Thring.) 106 minutes. Dist: Warner.

MALOMBRA (LA PRISONNIÈRE DU CHÂTEAU)

(It. 1983. Ré: Bruno Gaburo. Int: John Miles, Alice Adams.) 90 minutes. Dist: Karim.

MAMAN, JE T'ATTENDRAI AU CIEL (FOREVER AND BEYOND)

(É.-U. 1983. Ré: Thomas Flood. Int: John Snee, Terrance O'Conner, Dixie Wade, Herbest Rudley, Bernard Baldan, Ralf Adano, Shannon Farnon.) 101 minutes. Dist: Karim.

MANHATTAN BABY

Voir L'ENSORCELÉE.

THE MAN WITH ONE RED SHOE

(É.-U. 1985. Ré: Stan Dragoti. Int: Tom Hanks, Dabney Coleman, Lori Singer, Charles Durning, Carrie Fisher, Ed Herrmann, Jim Belushi, Irving Metzman, Tom Noonan.) 93 minutes. Dist: Fox.

MARIA'S LOVERS (LES AMANTS DE MARIA)

(É.-U. 1985. Ré: Andrei Konchalovsky. Int: Nastassja Kinski, John Savage, Robert Mitchum, Keith Carradine, Anita Morris, Bud Cort, Karen Young.) 100 minutes. Dist: Pan-Canadian.

MARIE A TRUE STORY

(É.-U. 1985. Ré: Roger Donaldson. Int: Sissy Spacek, Jeff Daniels, Keith Szarabayaka, Morgan Freeman, Fred Thompson.) minutes. Dist: United Artists.

IL MARQUESE DEL GRILLO

Voir LE MARQUIS S'AMUSE.

LE MARQUIS S'AMUSE

(It. — Fr. 1982. Ré: Mario Monicelli. Int: Alberto Sordi, Caroline Berg, Paolo Stoppa, Elena Daskowa Valenzano, Flavio Bucci.) 125 minutes. Dist: Dima

MASS APPEAL

(É.-U. 1984. Ré: Gleen Jordan. Int: Jack Lemmon, Zeljko Luanek, Charles Durning, Louise Latham.) 99 minutes. Dist: Universal.

LE MATOU

Voir le compte rendu critique dans le présent numéro. Dist: Vivafilm.

MAXIE

(É.-U. 1985. Ré: Paul Aaron. Int: Glenn Close, Mandy Patinkin, Ruth Gordon, Barnard Hughes, Valerie Curtin, Googy Gress.) 90 minutes. Dist: Orion — Critérium.

MISHIMA

Voir l'article critique sur le Festival de Cannes 1985, dans le n° 25, p. 18. (É.-U. 1985. Ré: Paul Schrader. Int: Ken Ogata, Kenji Sawada, Yasosuke Bando, Toshiyuki Nagashima.) 119 minutes. Dist: Warner.

THE MONSTER CLUB (LE CERCLE D'HORREUR)

(G.-B. 1980. Ré: Roy Ward Baker. Int: Barbara Kellerman, Donald Pleasence, Stuart Whitman, Vincent Price, John Carradine, Simon Ward.) 95 minutes. Dist: Karim.

LES MORFALOUS

Vedette n° 1 du box-office (français du moins), Belmondo possède tous les atouts pour s'en tirer sans aucun dommage dans

tous ses films qui finissent par tous se ressembler: coups de poing bien servis, cascades périlleuses, et un charme toujours présent. Côté réalisation, cette histoire de lingots d'or est loin de raviver le souvenir de **Cinq Mille Dollars au soleil** et de **Week-end à Zuydcoote**. Et si parfois nous sentons battre le pouls du réalisateur, celui-ci reste pourtant mal servi par un dialoguiste jadis plus surprenant. Dans tout cela, on s'interroge sur la présence de Marie Laforêt, brillante dans **Plein Soleil**, et qui passe aujourd'hui inaperçue. — É.C. (Fr. — Tun. 1983. Ré: Henri Verneuil. Int: Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Mathias Habich, Jacques Villeret, Michel Constantin.) 107 minutes. Dist: Ciné-360.

MOVERS AND SHAKERS

(É.-U. 1985. Ré: William Asher. Int: Walter Matthau, Charles Grodin, Vincent Gardenia, Tyne Daly, Bill Macy.) 80 minutes. Dist: United Artists.

MY SCIENCE PROJECT

(É.-U. 1985. Ré: Jonathan R. Betuel. Int: John Stockwell, Danielle Von Zerneck, Fisher Stevens, Raphael Sbarge, Dennis Hopper, Richard Masur, Barry Corbin, Ann Wedgeworth.) 95 minutes. Dist: Paramount.

LES NANAS

(Fr. 1985. Ré: Annick Lanoë. Int: Marie-France Pisier, Macha Méril, Dominique Lavanant, Clémentine Célerié, Sophie Arthur, Juliette Binoche.) 91 minutes. Dist: Karim.

NATIONAL LAMPOON'S EUROPEAN VACATION

(É.-U. 1985. Ré: Amt Heckerling. Int: Chevy Chase, Beverly D'Angelo, Dana Hill, Jason Lively, Victor Lanoux.) 91 minutes. Dist: Warner.

NAUGHTY VICTORIANS N° 2

Voir LA PRISONNIÈRE DU CHÂTEAU.

NEW YORK NIGHTS (LES NUITS DE NEW YORK)

Après l'insignifiant **Amérique interdite**, Romano Vanderbes revient à la réalisation (?) avec un remake de **La Ronde**. Nous sommes dans la «jet-set society» newyorkaise... et en fait, c'est à une version porno soft que nous assistons. Les images qui se déroulent devant nos yeux renvoient à un certain cinéma sexy des années soixante. L'impudique reste caché, l'érotique devient vulgaire, l'excitant se transforme en ennui. Ces **Nuits de New York**, quoique correctement filmées, sont en fin de compte interminables. On a hâte qu'apparaissent les premières lueurs du jour. — É.C. (É.-U. 1983. Ré: Romano Vanderbes. Int: Corinne Alphen, George Ayer, Bobbi Burns, Cynthia Lee, William Dysard.) 103 minutes. Dist: Action-Films.

NIGHT OF THE COMET

(É.-U. 1984. Ré: Thom Eberhardt. Int: Catherine Mary Stewart, Kelli Maroney, Robert Belton, Geoffrey Lewis, Mary Wonoror, Sharon Farrell.) 95 minutes. Dist: CMA.

90 DAYS

(Can. 1985. Ré: Giles Walker. Int: Stefan Wodolawsky, Christine Pak, Sam Grana, Fernanda Tavares.) 100 minutes. Dist: O.N.F.

NO MAN'S LAND

Le No Man's Land, c'est le territoire compris entre deux frontières. Deux hommes, trois femmes forment un réseau de contrebande, de passeurs. Leur territoire: la frontière suisse-française. Après quelques réussites, les contrats se succèdent rapidement. Ils iront au-delà de leur compétence, et y laisseront leur santé et leurs rêves. Comme d'habitude, les personnages de Tanner portent l'échec en eux. Habitant un pays trop petit, habités conséquemment par des rêves trop grands, ils se sabotent de l'intérieur. Un couple dont les rêves sont incompatibles, des personnages pour qui l'amour n'est qu'une seconde passion, les problèmes existentiels de chacun, continuent d'être pour Tanner le plat de résistance. L'intrusion d'une trame presque policière n'enlève rien au discours philosophique de l'auteur, mieux elle le stabilise. Le coup d'œil final sur le seul per-



Arielle Dombasle dans *La nuit porte jarretelle*

sonnage un peu naïf ne laisse rien présager de bon. S'agit-il d'un No Man's Land ou d'un Cul-de-sac? — A.F. (Fr. — Suï. 1985. Ré: Alain Tanner. Int: Hugues Quester, Myriam Mézières, Jean-Philippe Ecoffey, Betty Berr, Marie-Luce Felber, Maria Cabral, André Steiger, Jacques Michel, Teco Celio.) 110 minutes. Dist: Vivafilm.

NOTRE HOMME DE BOND STREET (ACES GO PLACES III). (Hong Kong 1983. Ré: Hark Tsui. Int: Sam Hui, Carl Mark, Jean Mersant, Sylvia Chang, Peter Groves, Naomi Otsubo, Richard Kiel.) 87 minutes. Dist: France-Film.

LA NUIT PORTE JARRETELLE
Paris, extérieur, nuit. Tout est possible, tout est aussi impossible. L'attrait de l'interdit. L'abondance des fantasmes... Alors se laisser séduire, bouleverser, fasciner. Explorer et toucher l'illicite pour détruire un à un ses tabous et atteindre le visage caché du «sexe». Film porno, sex shop, peep show, strip-tease, visite au Bois de Boulogne, tout y passe. Il fut une époque où la transgression des interdits était véhiculée par l'usage excessif des drogues hallucinogènes. On se «défonçait». C'était le *Flower Power* des années 60... En 1980, la jeunesse est adolescente et recherche désespérément son identité. Elle s'est «branchée» sur la sexualité et ses ambiguïtés. Mais, derrière ce regard froid qui a tout vu, derrière ce cynisme et cet humour grinçant, le doute «existentiel» perdure et hurle souvent son désespoir. Tout au long de cette nuit d'érotisme, Jézabel initiera Ariel aux plaisirs du sexe. L'innocence de l'un et la curiosité de l'autre les réuniront, au petit matin, dans un même lit... La belle histoire d'amour!!! — S.L. (Fr. 1985. Ré: Virgine Thévenet. Int: Jézabel Carpi, Ariel Genet, Caroline Loeb, Jacques de Gunzbourg, Arielle Dombasle, Jean-Pierre Kalfon, Patrick Bucheau.) 85 minutes. Dist: Vivafilm.

LES NUITS DE NEW YORK
Voir NEW YORK NIGHTS

L'OMBRE DE LA TERRE
(Fr. — Tun. 1982. Ré: Taieb Louichi. Int: Despina Tomazani, Abdellatif Hambrouni, Hélène Catzaras, Mouna Noureddine.) 89 minutes. Dist: Cinéma libre.

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
Jacques Deray, d'habitude, est un des meilleurs réalisateurs du cinéma français. En sont la preuve des films comme *Du Rififi à Tokyo*, *La Piscine*, *Un homme est mort*, ou, plus récemment, *Flic Story*, *Le Marginal*. Ici, hélas, il s'égare dans des considérations fantasmagiques à la Deville, voire à la Robbe-Grillet. D'accord, Charlotte Rampling a de belles fesses, ce n'était pas une raison pour lui donner une apparence de mannequin macabre ou d'amante dévoreuse. Michel Serreault, dans le rôle du policier incertain et retors, se cherche en vain durant tout le film. D'intri-

gue, il n'y a point. De souffle et de rythme non plus. Les quelques bons mots de Michel Audiard n'arrivent pas à nous faire sortir de notre torpeur. Cet échec est-il un mauvais présage pour l'auteur de *Doucement les basses*? L'avenir nous le dira. — B.P. (Fr. 1985. Ré: Jacques Deray. Int: Charlotte Rampling, Michel Serreault, Xavier Deluc, Élisabeth Depardieu, Riton Liebman, Julie Jezequel, Gérard Darmon.) 105 minutes. Dist: Karim.

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE
Voir RETURN TO OZ

PALE RIDER (LE CAVALIER SOLITAIRE)
Voir l'article sur le Festival de Cannes dans le n° 25, p. 19. (É.-U. 1985. Ré: Clint Eastwood. Int: Clint Eastwood, Sidney Penny, Michael Moriarty, Carrie Snodgrass, Richard Dysart, Christopher Penn, Doug McGrath, John Russell.) 115 minutes. Dist: Warner.

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRE (OTAC NA SLUZBENOH PUTU)
Voir l'article sur le Festival de Cannes paru dans le n° 25, p. 17. (Youg. 1985. Ré: Emir Kusturica. Int: Moreno de Bartoli, Miki Manojlovic, Mirjana Karanovic.) 125 minutes. Dist: Dima.

PARKING
La seule idée ingénieuse que Demy ait eue, en réalisant cette transposition du mythe d'Orphée, est justement d'avoir situé les portes de l'enfer aux confins d'un long et sinueux parking. Et derrière ce mur, un enfer automatisé, un décor apocalyptique, qui nous fait songer au 1984 de Michael Radford. Le reste, une totale et regrettable déception: le scénario paraît ressassé, filandreux, et ne parvient pas à nous procurer un soupçon d'émotion. La gageure était grande: Demy n'a pas su la tenir. On ne croit pas un seul instant au Huster-chanteur et au Huster-star. Bien que physiquement attirante, cette Eurydice n'est pas la parfaite complice de son compagnon! Ceci dit, il faut tout de même avouer que les courtes scènes où figurent Jean Marais et Marie-France Pisier nous rappellent que le réalisateur de *Lola*, de *La Baie des Anges* ou des *Parapluies de Cherbourg* eut autrefois un certain talent... — É.C. (Fr. 1985. Ré: Jacques Demy. Int: Francis Huster, Keiko Ito, Laurent Malet, Gérard Klein, Jean Marais, Marie-France Pisier, Hugues Quester.) 95 minutes. Dist: Karim.

PARTIR, REVENIR
Le passé, le présent et le futur. Des êtres qui s'entrecroisent au fil du temps et au hasard des événements: la poursuite, la fuite, la délation, le mensonge, la réconciliation, et, en contrepoint, une histoire d'amour. Autant de thèmes et de points de repères que Lelouch reprend depuis un certain temps, mais qu'ici il ne fait qu'effleurer. Pendant l'occupation de la France par les Allemands, deux familles se croisent, l'une est juive, l'autre pas. Le destin frappera la première. Les uns mourront (partiront), les autres survivront (reviendront). On s'y perd aisément dans ce drame mené tambour plus ou moins battant par une caméra tourbillonnante. Lelouch, qui est un excellent directeur d'acteurs, semble ici l'oublier: Richard Anconina est complètement désemparé; Évelyne Bouix en est toujours à son film précédent; et Annie Girardot, dont tous les Québécois apprécient... le verbe fastueux, est terne et sans allant; Trintignant et Piccoli essaient vaguement de s'en sortir. — É.C. (Fr. 1985. Claude Lelouch. Int: Annie Girardot, Jean-Louis Trintignant, Évelyne Bouix, Richard Anconina, Françoise Fabian, Michel Piccoli.) 117 minutes. Dist: CinémaPlus.

PARTY ANIMAL
(É.-U. 1984. Ré: David Beaird. Int: Matthew Causey, Tim Carhart, Robin Harlan, Suzanne Ashley, Jerry Jones.) 77 minutes. Dist: Pan-Canadian.

PEE-WEE'S BIG ADVENTURE
(É.-U. 1985. Ré: Tim Burton. Int: Pee-Wee Herman, Elisabeth Daily, Mark Holton, Diane Salinger, Judd Omen.) 92 minutes. Dist: Warner.

PÉRIL EN LA DEMEURE
Voir, dans le présent numéro, l'interview de Michel Deville, ainsi que l'analyse-critique de son film. Dist: Action-Films.

PIANOFORTE

Une passion. Plus forte que la raison, plus destructrice que la folie. Deux corps désespérément attirés l'un vers l'autre. Deux êtres troublés par la découverte de ce qu'ils portent en eux, le vide absolu, la solitude humaine. Plus rien n'a d'importance, ni la vie, ni la mort, ni la survie. Pour atteindre le fond de leur désespérance, ces amoureux de l'impossible amoureux se détruisent lentement, mais de plus en plus violemment. Des drogues les unissent l'un à l'autre, les obligent à vivre l'un avec l'autre, à dépendre l'un de l'autre... Lui, plus âgé qu'elle, ne croit plus en rien, si ce n'est en ce plaisir des corps qu'il retrouve parfois avec elle... Elle, encore une enfant, voit jour après jour disparaître sa fraîcheur et son innocence. Elle se laisse prendre, détruire, dominer par le pacte incestueux de l'amour possession. L'illusion s'installe, elle garde espoir. Quand tout sera fini, lorsque l'amour et l'aimé auront rejoint l'anéantissement total, elle se retrouvera seule, blessée, mais forte de cette victoire sur la mort. Et ce piano, caché dans cette maison aux volets clos, témoin de son enracinement dans la réalité, pourra à nouveau laisser échapper sa musique, au rythme de la vie retrouvée. Lui et elle iront jusqu'au bout de leur amour, mais il ne pourra y avoir qu'un seul vainqueur. — S.L. (It. 1984. Ré: Francesca Comencini. Int: Giulia Boschi, François Siener, Giovannella Grieco, Karl Zinny, Marie-Christine Barrault.) 102 minutes. Dist: Action-Films.

PLENTY

Des cinq films réalisés par Schepisi entre 1976 et 1985, *Plenty* paraît le moins achevé. Contrairement aux œuvres antérieures (*The Chant of Jimmie Blaksmith*, *Barbarosa*, *Iceman*), cette adaptation d'une pièce du dramaturge David Hare, également scénariste du film, n'est pas dépourvue de certaines gaucheries. Dans cette histoire d'amour et d'ambition où tous les personnages sont supposés avoir une égale importance, le rôle de Meryl Streep prend une ampleur disproportionnée. L'idiosyncrasie envahissante de l'héroïne nuit en quelque sorte à la pré-

sence des autres protagonistes. Par ailleurs, le réalisateur accentue l'emploi du plan d'ensemble, ce qui a pour conséquence de distancier les personnages et de donner l'impression au spectateur qu'ils ne se rejoignent jamais. De plus, le montage, fait d'une série de flashes-back à n'en plus finir, manque totalement d'unité et de cohérence. Pour la cinquième fois, nous retrouvons au générique le nom de Ian Baker comme directeur de la photographie. Ce dernier mérite une mention honorable. — E.C. (É.-U. 1985. Ré: Fred Schepisi. Int: Meryl Streep, Sting, Charles Dance, Tracy Ullman, John Gielgud, Ian McKellen.) 124 minutes. Dist: Fox

POLICE

Les films de Pialat sont toujours un peu déroutants. L'intrigue est mince, les erreurs techniques grossières (éclairages et prises de son bâclées) et pourtant, on se prend à les aimer quand même. C'est qu'on retrouve dans les dialogues et le jeu des acteurs la spontanéité et l'authenticité qui font «vrai». En effet, le souci premier de Pialat est de reproduire «d'une autre façon» la réalité. *Police* n'échappe pas au but que ce réalisateur s'est donné. Il est plus abouti techniquement que les précédents, les acteurs principaux sont des vedettes confirmées et on y devine le désir d'atteindre un public plus large. Malgré tout cela, et malgré le fait qu'on retrouve dans le film les ingrédients du polar classique, *Police* porte encore, bien apparente, la marque de Pialat. L'essentiel des émotions est ici canalisé à travers une histoire d'amour impossible entre Mangin, l'inspecteur de police, et Noria, la «femme» d'un trafiquant maghrébin. Dieu trouve en Mangin un rôle qui lui ressemble, avec cassures et éclats de tendresse, et avec Noria, Sophie Marceau délaisse enfin les rôles de jeune fille romantique pour entrer dans la peau d'une femme dure et pathétique. — J.-F.J. (Fr. 1985. Ré: Maurice Pialat. Int: Sophie Marceau, Richard Anconina, Pascale Rocard, Sandrine Bonnaire, Frank Karoui, Catherine Breillat, Jonathan Leina.) 113 minutes. Dist: Cinéma International.

Meryl Streep et Sting dans *Plenty*



LE POUVOIR DU MAL

Voir, dans le présent numéro, l'article-critique sur le Festival de Montréal. (Fr. — It. 1985. Ré: Krzysztof Zanussi. Int: Marie-Christine Barrault, Vittorio Gassmann, Raf Vallone, Benjamin Voeltz.) 120 minutes. Dist: Dima.

LES PRÉDICATEURS DU FUTUR (INTECEPTOR/I PREDATORI DEI ANTLANTIDE)

(It. 1984. Ré: Ruggero Deodato. Int: Christopher Connely, Gioia Maria Scola, George Hilton.) 82 minutes. Dist: Cinéma International.

I PREDATORI DEI ANTLANTIDE

Voir LES PRÉDATEURS DU FUTUR.

LA PRISONNIÈRE DU CHÂTEAU (NAUGHTY VICTORIANS N° 2)

Voir MALOMBRA.

LA PUCE ET LE PRIVÉ

(Fr. 1980. Ré: Roger Kay. Int: Bruno Grenier, Catherine Alric, Charles Vanel, Boramy Tioulong, Jean-Pierre Darras, Marthe Mercadier.) 115 minutes. Dist: Ciné - 360.

PUMPING IRON II: THE WOMEN

(É.-U. 1985. Ré: George Butler. Int: Lori Bowen, Carla Dunlap, Bev Francis, Rachel Mc Lish, Kris Alexander.) 107 minutes. Dist: Pan-Canadian.

LE QUATRIÈME POUVOIR

Voir, dans le présent numéro, l'article-critique sur le Festival de Montréal. (Fr. 1985. Ré: Serge Leroy. Int: Philippe Noiret, Nicole Garcia, Jean-Claude Brialy, Roland Blanche, Michel Subor.) 99 minutes. Dist: Dima.

QUEEN KELLY

(É.-U. 1929. Ré: Erich Von Stroheim. Int: Gloria Swanson, Walter Byron, Seena Owen, Sydney Bracy.) 95 minutes. Dist: Creative Exposure.

RAZORBACK

(Austr. 1984. Ré: Russell Mulcahy. Int: Gregory Harrison, Arkie Whiteley, Billy Kerr.) 95 minutes. Dist: France-Film.

REAL GENIUS

(É.-U. 1985. Ré: Martha Coolidge. Int: Val Kilmer, Gabe Tarret, Michele Meynink, Robert Prescott, William Atherton.) 105 minutes. Dist: Columbia.

RED SONJA

Le triomphe de la bêtise, du muscle et de la superstition. On prend les mêmes et on recommence. Richard Fleischer a-t-il déjà existé? — B.P. (It. — G.-B. — É.-U. 1985. Ré: Richard Fleischer. Int: Brigitte Nielsen, Arnold Schwarzenegger, Sandall Bergmann, Ronald Lacey, Paul Smith, Ernie Reyes Jr.) 89 minutes. Dist: United Artists.

REMO WILLIAMS

(É.-U. 1985. Ré: Guy Hamilton. Int: Fred Ward, Joel Grey, Wilford Brimley, J.A. Preston, George Coe, Charles Cioffi, Kate Mulgrew.) 121 minutes. Dist: Orion — Critérium.

RETURN OF THE LIVING DEAD

(É.-U. 1984. Ré: Dan O'Bannon. Int: Clu Gulager, James Karen, Don Calfa, Tom Mathews, Beverly Randolph.) 91 minutes. Dist: Orion — Critérium.

RETURN TO OZ (OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE)

(G.-B. 1985. Ré: Walter Murch. Int: Fairuza Balk, Nicol Williamson, Jean Marsh, Piper Laurie, Emma Ridley, Matt Clark.) 110 minutes. Dist: Paramount.

ST ELMO'S FIRE

Encore un film sur les adolescents. Ici, sept jeunes diplômés du secondaire, en quête d'une voie dans leur existence: carrière, relations amoureuses et amicales. Y sont également abordés

les thèmes de la responsabilité, de l'incertitude et de la maturité. L'interprétation, relativement adéquate, manifeste le talent des jeunes comédiens. Pourtant la construction de facture épisodique dissimule avec maintes difficultés les gaucheries de la réalisation. — É.C. (É.-U. 1985. Ré: Joel Schumacher. Int: Rob Lowe, More Winningham, Emilio Estevez, Andrew McCarthy, Demi Moore, Judd Nelson, Ally Sheedy.) 108 minutes. Dist: Columbia.

SILVER BULLET

(É.-U. 1985. Ré: Daniel Attias. Int: Gary Busey, Everett McGill, Corey Haim.) 94 minutes. Dist: Paramount.

SILVERADO

(É.-U. 1985. Ré: Lawrence Kasdan. Int: Kevin Kline, Scott Glenn, Rosanna Arquette, John Cleese, Kevin Costner, Brian Dennehy, Danny Glover, Jeff Goldblum, Linda Hunt.) 132 minutes. Dist: Columbia.

SLUMBER PARTY MASSACRE

(É.-U. 1984. Ré: Amy Jones. Int: Michele Michael, Robin Stille, Michael Villebo.) 98 minutes. Dist: Ciné-360.

S.O.S. DIAMANT VERT

Voir GREEN ICE.

SMASH PALACE

Le mari, la femme et l'amant; mais aussi une petite fille présente à tous ces drames qui se jouent autour d'elle. Film sur l'amour et la jalousie, mais aussi sur le rejet, le désarroi et la réconciliation. Dans cette œuvre du réalisateur de *The Bounty* (1984), la mise en images est d'une qualité fort estimable. Les interprètes (Bruno Lawrence en particulier) possèdent un grand talent. Une nouvelle vision de couple qui pousse le spectateur à la réflexion. — É.C. (N.-Z. 1981. Ré: Roger Donaldson. Int: Bruno Lawrence, Anna Jemison, Creet Robson, Keith Aberdeen.) 108 minutes. Dist: CMA (René Malo).

STARFIGHTER (THE LAST STARFIGHTER)

(É.-U. 1984. Ré: Nick Castle. Int: Lance Guest, Dan O'Herlihy, Catherine Mary Stewart, Barbara Bosson, Norman Snow, Robert Preston.) 100 minutes. Dist: Universal.

STRESS

(Fr. 1984. Ré: Jean-Louis Bertucelli. Int: Carole Laure, Guy Marchand, André Dussolier, Isabelle Mergault, Anne Mésion, Germaine Montéro.) 89 minutes. Dist: Cinéma International.

SUBWAY

À cause de sa manie de faire sauter les coffres, Fred (Christophe Lambert) doit provisoirement passer la nuit dans le métro et essayer d'y rester vivant, le jour venu. Si des habitants des profondeurs l'aident à s'installer, ceux qui le poursuivent font tout pour qu'il y creuse sa tombe. Amoureux d'Hélène (Isabelle Adjani) chez qui il a tripoté des explosifs, il réussira tout de même à se faire aimer d'elle. Sans cesse poursuivi, il parviendra à réaliser son rêve de «monter un band». Ceux qui pensent que c'est de la «bédé», n'ont qu'à en relire. C'est de la vitesse. De la couleur. De la musique, de l'inédit. De la SF intimiste injectée de sang neuf. Mais c'est un film, et un film si bien monté qu'il n'a pas besoin d'avoir des personnages qui ont l'épaisseur d'une vie pour devenir intéressants. Le personnage du patineur et celui du vendeur de fleurs (magnifiquement interprétés par R. Bohringer) ont la tendresse et la complexité que les moments du film exigent. Jean-Pierre Bacri et Michel Galabru en flics souterrains font plus que sourire... La seule présence indésirable est celle d'Isabelle Adjani qui nous martèle l'esprit avec ses yeux de poisson et ses moues de fausse ingénue: un rôle de soutien visiblement soufflé pour lui donner de l'importance et garantir le box-office. — A.F. (Fr. 1985. Ré: Luc Besson. Int: Christophe Lambert, Isabelle Adjani, Michel Galabru, Richard Bohringer, Jean-Hugues Anglade, Jean Bouise, Jean-Pierre Bacri.) 104 minutes. Dist: Action-Films.

LE SUCCÈS À TOUT PRIX

Voir SUCCESS IS THE BEST REVENGE

SUCCESS IS THE BEST REVENGE

Voir l'article paru dans le n° 21, pp. 18-19. (G.-B. 1984. Ré: Jerzy Skolimovski. Int: Michael York, Joanna Szerzbec, Michael Lyndon, George Skolimovski, Michel Piccoli, Anouk Aimée, John Hurt.) 90 minutes. Dist: René Malo.

SWEET DREAMS

(É.-U. 1985. Ré: Karel Reisz. Int: Jessica Lange, Ed Harris, Ann Wedgeworth, David Clennon, James Staley, Gary Basaraba.) 92 minutes. Dist: Columbia.

SUMMER RENTAL

(É.-U. 1985. Ré: Carl Reiner. Int: John Candy, Karen Austin, Rip Torn, Richard Crenna, Kerri Green.) 88 minutes. Dist: Paramount.

TEARS ARE NOT ENOUGH

(Can. 1985. Ré: John Zaritsky. Int: Bryan Adams, Carroll Baker, Véronique Béliveau, Robert Charlebois, Claude Dubois, Corey Hart.) 78 minutes.

TEEN WOLF

(É.-U. 1985. Ré: Rod Daniel. Int: Michael J. Fox, James Hampton, Scott Paulin, Susan Ursitti, Jerry Levine.) 92 minutes. Dist: René Malo.

LA TRICHE

Dans cette vision d'une société qui n'autorise la différence que si elle reste dans l'ombre, à sa place, la réalisatrice de *L'amour violé* évoque les sphères d'incertitude des comportements sexuels avec une certaine aisance. L'intérêt de cette histoire d'un commissaire qui aime trop les «mauvaises rencontres» et qui va risquer sa carrière pour avoir maintenu une liaison homosexuelle, donc coupable, réside dans son aspect ambivalent: bon époux et bon père, il est parfaitement intégré à la société qu'il protège, laquelle le condamnera pour sa conduite cachée. Le côté «polar» ne sert que de prétexte à la trame principale. Une réalisation avec maints défauts, mais honnête dans son propos. — É.C. (Fr. 1984. Ré: Yannick Bellon. Int: Victor Lanoux, Anny Dupery, Xavier Deluc, Michel Galabru, Valérie Mairesse, Roland Blanche.) 100 minutes.

UNTIL SEPTEMBER

Voir FRENCH LOVER.

UPS AND DOWNS

(Can. 1982. Ré: Paul Almond. Dist: Colin Skinner, Gavin Bran- nan, Leslie Hope, Andrew Sabiston.) 97 minutes. Dist: Astral.

Jessica Lange et Ed Harris dans *Sweet Dreams*



LA VIE DE FAMILLE

(Fr. 1984. Ré: Jacques Doillon. Int: Sami Frey, Mara Goyet, Juliet Berto, Juliette Binoche, Aina Walle.) 100 minutes. Dist: CMA (René Malo).

LA VILLE ET LES CHIENS

Voir LA CIUDAD Y LOS PERROS

VISÂGE PÂLE

Voir le compte rendu critique dans le présent numéro. Dist: Yoshimura-Gagnon.

LE VOL DU SPHINX

Premier long métrage du réalisateur Laurent Ferrier, *Le Vol du Sphinx* est une totale déception. Cette histoire, qui se veut un film d'aventures, suit toutes les règles des pires conventions: personnages stéréotypés (auxquels les comédiens ne semblent pas croire), scène d'amour aux accents érotiques (l'amour sous les palmiers), choix des décors (lieu exotique: le désert). Si les premières trente minutes situent l'action, celle-ci paraît s'être arrêtée durant tout le reste du film — É.C. (Fr. 1984. Ré: Laurent Ferrier. Int: Miou-Miou, Alain Souchon, François Perrot, Robin Renucci, Jean Benguigui, Stéphane Bouy.) 106 minutes. Dist: Cinéma-Plus.

VOLUNTEERS

(É.-C. 1985. Ré: Nicholas Meyer. Int: Tom Hanks, Rita Wilson, Tim Thomerson, John Candy.) 106 minutes. Dist: Columbia.

WARNING SIGN

(É.-U. 1985. Ré: Hal Barwood. Int: Sam Waterston, Kathleen Quinlan, Yaphet Kotto, Jeffrey De Munn, Richard Dysart.) 90 minutes. Dist: Fox.

WEIRD SCIENCE

(É.-U. 1985. Ré: John Hughes. Int: Anthony Michael Hall, Kelly LeBrock, Illan Mitchell-Smith, Bill Paxton, Suzanne Snyder, Judie Aronson, Robert Downey.) 93 minutes. Dist: Universal.

WETHERBY

(G.-B. 1985. Ré: David Hare. Int: Vanessa Redgrave, Ian Holm, Judi Dench, Marjorie Yates, Tim Wilkinson.) 102 minutes. Dist: United Artists.

YEAR OF THE DRAGON

Après l'impressionnant *The Deer Hunter* et l'échec immérité de *Heaven's Gate*, Michael Cimino nous revient avec un récit policier, une histoire de règlement de comptes dans le «Chinatown» newyorkais. Si parfois la mise en scène paraît encombrante, elle ne manque pourtant pas de cadence et possède même un certain lyrisme séduisant. Les interprètes sont honorablement dirigés (Mickey Rourke domine par sa présence et son dynamisme). Avec *Year of the Dragon*, Michael Cimino devrait retrouver les honneurs qui lui sont dus et cesser d'être un réalisateur encore trop méconnu. — É.C. (É.-U. 1985. Ré: Michael Cimino. Int: Mickey Rourke, John Lone, Ariane Koizumi, Caroline Kava, Ray Bawri, Victor Wong.) 126 minutes. Dist: United Artists.